La planète des animaux

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828597

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

avoir un humain portant secours à un blessé, à cela près que nous pouvons demander l'aide de la Rega pour le transporter à l'hôpital.

Le salut des singes

Second exemple, relevé cette fois par Carl Carpenter, de l'Université de Géorgie, qui étudiait les singes Alouattes, dans la région du canal de Panama. Tout à fait par hasard, il a la chance d'assister à la naissance d'un jeune et se rend compte que toutes les femelles se pressent autour de la mère, lui prodiguant forces caresses avant de se hasarder timidement à toucher du doigt le nouveau-né. Un manège qui dura plusieurs jours!

Nous avons beau avoir inventé la Maternité, les sages-femmes et les infirmières, on peut penser que cette femelle était probablement ravie que l'on soit venu admirer un si beau bébé. Et l'on ne peut reprocher à quiconque de se laisser aller à quelques tendances anthropomorphiques dans un cas comme celui-là !

Pour rester dans le domaine des Primates, Gueza Teleki, autre scientifique, avait remarqué que, lorsque deux chimpanzés adultes appartenant à des groupes différents se rencontraient dans la forêt, ils se dressaient toujours sur leurs pattes arrières et se serraient vigoureusement les mains.

Comportement humain? Probable... Bien que l'on rapporte que cette habitude humaine était autrefois surtout dictée par le fait que l'on voulait avant tout s'assurer que l'autre n'avait pas d'armes à la main. En agissant de cette manière, chacun des chimpanzés avait peut-être encore quelques doutes sur les intentions du collègue.

De nos jours, nous serrons des mains sans arrière-pensée et nous avons peut-être eu tort d'avoir abandonné un comportement animal...

Pierre Lang

Moby Dick et l'araignée

Moby Dick réhabilitée. – Le personnage principal du célèbre roman de Herman Melville est une monstrueuse baleine blanche douée d'une intelligence maléfique, implacable ennemie du capitaine Achab.

Cent ans plus tard, le magazine américain «National Geographic» révèle que le monstre n'est, en fait, qu'un très paisible et très timide cachalot. Bien que de taille respectable (jusqu'à 18 mètres de long pour un poids de 60 tonnes), ce cétacé a peur de la plus inoffensive des otaries.

Très sociables, les femelles vivent en groupe, plus préoccupées de nourrir leurs baleineaux et de jouer avec eux que de s'acharner contre un malheureux maître-baleinier.

Drôle de dame araignée. – La «trodectus hasselti» est australienne. Caractéristique: elle dévore son partenaire tandis qu'il lui fait l'amour... mais seulement quand elle a faim. C'est-à-dire deux fois sur trois. Quant au mâle, minuscule, il ne pèse que 2% du poids de la femelle.

Il aura fallu deux années d'observation aux chercheurs de l'Université de Toronto pour comprendre le phénomène. La copulation dure onze minutes. Puis la femelle commence à grignoter l'abdomen offert de son mâle. Au cours des quatorze minutes suivantes, l'ayant enveloppé de ses soies, elle finit de s'en régaler.

Pendant ces vingt-cinq minutes, le mâle aura eu le temps de fertiliser, avec son sperme, tous les œufs de sa meurtrière mais féconde épouse.

Intelligence de cheval. – Bartabas, le directeur du cirque Zingaro, raconte qu'il avait mis à la diète un de ses chevaux, malade. Il s'aperçut bientôt que ce malade était ravitaillé en foin par un cheval, dans le box voisin... Mais pendant la nuit, comme si celui-ci savait qu'il faisait quelque chose d'interdit.

Tels maîtres, telles bêtes. – Pourquoi la présence des chiens dans les villes (certains parlent de surpopulation) est-elle un sujet de polémique? Un ethologue parisien énumère les désagréments: crottes, accidents, morsures et... réactions irrationnelles. «Aussi, faut-il éduquer les maîtres, dit-il. Sans oublier de leur rappeler l'indifférence choquante à l'égard de la souffrance des animaux d'élevage.»

Renée Van de Putte

La planète des animaux

* Le loup est protégé par la Convention de Berne sur les espèces menacées. En même temps, cet animal ne parvient pas à se défaire de sa triste réputation. C'est ainsi que le gouvernement valaisan ne veut pas entendre parler de la réintroduction du loup dans la région et il entend même éliminer ces hôtes indésirables.

* Saviez-vous que la maladie hémorragique virale est très contagieuse et mortelle chez les lapins domestiques et sauvages? Depuis 1988, elle a occasionné des pertes énormes dans notre pays. A tel point que la vaccination a été rendue obligatoire pour tous les lapins d'exposition...

* Les passereaux qui hivernent dans nos régions sont habitués à des conditions de vie difficile. Ils passent généralement leur journée à constituer des réserves de graisse qui leur permettrontde survivre aux nuits très froides. La Station ornithologique de Sempach vient d'éditer un guide les concernant.

* Incroyable mais vrai: les chauves-souris menacent le musée de Phnom Penh. Leurs déjections acides mettent en péril près de 6000 statues, dont les plus anciennes datent du VIe siècle. Heureusement, les employés du musée récoltent le guano et le sang de ces animaux qu'ils revendent à bon prix.